

FÉVRIER
SUPER SOLDE SUR LES SURJETEUSES

SINGER

SINGER ELITE SE017
• Capacité de 2/3/4 - fil
• Entraînement différentiel

399\$
PDSF 549\$

Autres modèles en magasin. Valide jusqu'au 28 février 2025.

SINGER 819 373-2228 • Centre Les Rivières
www.singerlesrivieres.com



Audrey Fontaine, semencière

CONTRIBUER À L'ESSOR DE L'AGRICULTURE

PAGE 10

Résidence pour aînés à Bécancour

Portes Ouvertes

Joignez-vous à nous!

plus d'infos sur la page 7

(Photo Marie-Eve Veillette)

Une nouvelle façon de remplir son bac bleu

Page 3



Saviez-vous qu'il est recommandé de faire vérifier son audition plus régulièrement à partir de 50 ans ?

Bien entendre, c'est aimer *la vie!*

Dépistage auditif sans frais!
Prenez un rendez-vous avec nos audioprothésistes pour une consultation et un dépistage auditif sans frais en tout temps.

AudiSon

Centre auditif Smith & ass.
audioprothésistes

Bécancour
819 602-0041

Plessisville
819 362-5216

Plusieurs autres cliniques pour prendre soin de vous!
centre-auditif.ca | 877 471-0101

>43038-1

UNE USINE PLEINE DE PROMESSES

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimediass.ca

SKW, sigle de Süddeutsche Kalkstickstoff-Werke, a fait couler beaucoup d'encre au Courrier Sud dans les années 70! L'implantation de l'usine de SKW marque un nouveau pas dans la vocation du Parc industriel de Bécancour, comme mentionné à l'époque, « vocation qui semble se diriger de plus en plus vers l'industrie lourde de calibre international. »

« Le choix de Bécancour par une compagnie telle que SKW, après une étude de plusieurs sites de par le monde, nous prouve que la région est maintenant dotée d'un Parc Industriel majeur dont les retombées se font déjà sentir et se feront de plus en plus sentir dans tous les centres du Québec », avait mentionné Edouard Légasse, directeur général de la Société du Parc Industriel du Centre-du-Québec en 1975.

En mars 1973, SKW a étudié les possibilités de produire des ferro-alliages et du silicium au Canada. Après plusieurs rencontres, discussions, négociations et recherches sur des sites possibles, la décision a été prise de construire une usine dans le Parc industriel de Bécancour. Il s'agit à l'époque d'un investissement de 45 millions de dollars.



INVESTISSEMENT DE 45 MILLIONS

Investissement de 45M\$ - juin 1975

(Photo Archives Le Courrier Sud)

En juillet 1974, une compagnie canadienne enregistrée sous le vocable de SKW électrometallurgie Canada Ltée s'installe et les plans et devis de l'usine débutent. L'inauguration des travaux a lieu le 10 juin 1975, événement qui s'est résulté en une grande fête.

Pour trouver SKW aujourd'hui, vous devrez plutôt chercher l'adresse de Silicium Québec, changement qui s'est effectué au tournant des années 2000.

ELECTRO-METALLURGIE S K W CANADA LTEE



VIENT S'AJOUTER A LA LISTE TOUJOURS GRANDISSANTE DES INDUSTRIES DU PARC INDUSTRIEL PORTUAIRE DE BECANCOUR

ENTREVUE AVEC LE DIRECTEUR DE L'USINE SKW CANADA LTEE A BECANCOUR, M. GUY GRAVEL

R.D.C. M. Guy Gravel, directeur de l'usine SKW, à Bécancour, nous déclare avec optimisme que "tout va bien à en juger par le travail accompli et par la satisfaction évidente du personnel. La construction avance à plein rendement et il ne reste qu'environ une dizaine de millions de dollars à ...".

Nous sommes à fait à point pour ce qui de la cédula de progrès selon la planification ne débutera ses opérations en mai 1976 pour la première fois, en juin 1975 la deuxième et ainsi de suite. Je suis sûr que d'autres industries viendront s'ajouter

AIDE FINANCIERE DE PRES DE \$2 MILLIONS A LA FIRME ELECTROMETALLURGIE SKW CANADA LTEE

Le député libéral du comté de Nicolet-Yamaska à l'Assemblée nationale du Québec, le Dr Benjamin Faucher, annonce que le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, a autorisé la Société de Développement industriel du Québec à consentir une aide financière à

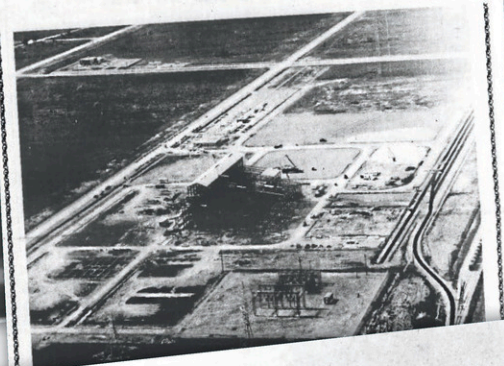
la firme Electro-Metallurgie S.K.W. Canada Limitée d'Allemagne, dans le but d'implanter une nouvelle usine à Bécancour.

Le Dr Faucher a déclaré que la Société de Développement industriel du Québec participera à ce projet sous forme d'une prise en

charge jusqu'à concurrence d'une somme maximum de \$1,800,000.

Le député de Nicolet-Yamaska a précisé que cette aide financière contribuera à l'expansion de cette nouvelle entreprise.

SKW: USINE PLEINE DE PROMESSES POUR LES TRAVAILLEURS DE LA REGION



Le 10 juin prochain, inauguration officielle des travaux à la S.K.W de Bécancour

1975

Le maire de Bécancour, L. Gaston Gaudet, à l'inauguration des travaux de SKW - juin 1975.

La direction de la Société électro-metallurgie SKW, Canada Ltée, inaugure officiellement le début des travaux de sa nouvelle usine à Bécancour mardi le 10 juin prochain. Un autobus venant de Montréal transportera des hommes d'affaires de cette ville. On s'attend à la présence de plusieurs personnalités politiques dont le ministre St-Pierre de Québec et des personnalités au niveau politique du domaine économique. De gauche à droite: M. Guy Gravel, di-

CA BOUGE DANS LE PARC INDUSTRIEL DE BECANCOUR!

PHOTOS: PIERRE WIBAUT
RECHERCHES: RITA DOLAN CARON



INAUGURATION DE LA CIE ELECTRO METALLURGIE SKW CANADA LTEE MARDI LE 10 JUIN A BECANCOUR



MAINTENANT UNE REALITE ...

AVEC VOUS DEPUIS 60 ANS !



Une nouvelle façon de remplir son bac bleu

(Photo Icimédias)

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

NICOLET-BÉCANCOUR. Le début de l'année 2025 marque la modernisation du système de la collecte sélective par un changement important du modèle d'affaires de la chaîne de recyclage au Québec. La Régie intermunicipale de gestion intégrée des déchets Bécancour – Nicolet-Yamaska (RIGIDBNY) devient ainsi un « sous-traitant » d'Éco Entreprises Québec, et ça se traduit par quelques changements dans la façon dont on remplit désormais notre bac bleu.

Ce sont dorénavant les producteurs qui sont entièrement responsables de la collecte, du transport et du recyclage des matières qu'ils mettent en marché. C'est Éco Entreprises Québec qui a été mandaté pour conclure des ententes avec des organismes municipaux qui assurent la gestion des matières résiduelles, ce qui change le modèle de gouvernance. Elle est responsable de la récupération dans l'ensemble de la province et c'est elle qui est redevable auprès du gouvernement des objectifs de recyclabilité à atteindre.

Avant janvier 2025, les organismes municipaux étaient responsables de la collecte et du tri et se faisaient compenser les coûts qui étaient associés à ces services. Ce changement incite les entreprises à concevoir des emballages plus durables et recyclables.

« Contenants, emballages, imprimés » : c'est la phrase clé à retenir qui se retrouve au cœur des

campagnes de promotion informant des modifications à la collecte sélective.

PLUS SIMPLE QUE JAMAIS

Ce qu'Éco Entreprises Québec souhaite, c'est simplifier le geste de récupération pour le citoyen pour l'inciter à récupérer davantage. « Dans le passé, chaque territoire, ou à peu près, avait sa propre nomenclature des matières recyclables, parce qu'il y avait un recycleur qui était capable de reprendre les matières dans une région, mais pas dans l'autre, explique Mario Lacroix, directeur général de la RIGIDBNY. C'est ce qui venait dicter la liste des matières recyclables ».

« Contenants, emballages, imprimés : c'est la phrase clé à retenir.

Certains emballages, refusés jusqu'à tout récemment, faute de marché pour le recyclage, doivent maintenant être déposés dans le bac de récupération. C'est le cas des sacs de croustilles, des emballages de barres tendres et des pots de yogourt, pour lesquels Éco Entreprises Québec a maintenant la responsabilité de trouver et de développer des filières pour ces emballages qui sont moins faciles à recycler. Les barquettes alimentaires en polystyrène vont bel et bien dans le bac de récupération ! Quant aux matières plastiques, plus besoin de tenir compte des numéros 1 à 7 associés aux divers types de plastiques.

Les deux seules exceptions concernent certains gros emballages de styromousse – car ce type de polystyrène ségrène et contamine les autres

matières au centre de tri – et les aérosols qui trouveront plutôt leur place à l'écocentre.

Encore aujourd'hui, il est nécessaire de rappeler qu'on doit laisser certains produits loin des bacs de récupération, comme les piles, les seringues et tous les produits domestiques dangereux, qui doivent être déposés dans les écocentres.

« Comme tout changement, dans les premiers temps, ça a l'air bien plus compliqué que ça l'est », conclut Mario Lacroix.

Pour tout savoir sur la nouvelle façon de remplir son bac bleu, rendez-vous sur le site de la Régie intermunicipale de gestion intégrée des déchets Bécancour-Nicolet-Yamaska, au rigidbny.com.

(Avec la collaboration de Stéphane Laroche)

Réjean Proulx

• Massothérapeute • Kinésithérapie • Orthothérapie



Réseau des
massothérapeutes
professionnels
du Québec

533, rue Mgr Provencher, Nicolet J3T 1H3
819 293-2430



Le skatepark de Nicolet.

(Photo Marie-Eve Veillette)

Skatepark : Nicolet octroie le contrat

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

NICOLET. La modernisation du skatepark de la Ville de Nicolet coûtera près d'un demi-million de dollars. La Ville a reçu une seule soumission à son appel d'offres et a accordé le contrat à Tessier Récréo-Parc pour la somme de 492 806,67\$ taxes incluses.

La réfection de cette installation récréative est en bonne partie subventionnée par le gouvernement fédéral puisqu'elle est comprise dans le projet global d'aménagement du pôle récréosportif de la Promenade du 12-Novembre. Ce projet, rappelons-le, comprend également la construction d'une promenade le long de la rue du 12-Novembre et la modernisation du pavillon de service du parc Marguerite-d'Youville (là où sont présentement les bureaux de la SAAQ et le kiosque d'information touristique).

La Ville appliquera aussi une somme de 41 715\$ en provenance du Fonds régions et ruralité pour financer le projet.

ÉCOLE DE NATATION MOUSTI-GYM

COURS AQUATIQUES

POUR TOUS LES ÂGES

787, St-Jean-Baptiste, Nicolet

819 293-2467

www.mousti-gym.com
moustigym@live.ca

BIENVENUE À TOUS!
INFORMEZ-VOUS!

Inscrivez-vous dès maintenant pour la session de mars !

Menace d'une taxe de 25% sur les produits exportés aux États-Unis

Les entreprises misant sur la faiblesse du dollar sont à risque

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

RÉGIONAL. La menace de Donald Trump d'imposer une taxe de 25% sur tous les produits exportés aux États-Unis fera mal en premier lieu aux manufacturiers dont le seul avantage est la faiblesse du dollar canadien.

C'est du moins l'avis de Dany Caron, président des Manufacturiers Mauricie / Centre-du-Québec (MMCQ). « Au Québec, il y a environ 25% des entreprises manufacturières dont le seul avantage concurrentiel est le taux de change. Actuellement, notre dollar canadien vaut 30% de moins que le dollar américain. Admettons que demain, les Américains doivent payer 25% de plus, l'écart ne sera plus suffisant pour justifier l'achat au Québec. Pour une entreprise dont l'exportation représente 50% du volume d'affaires, elle va plier les genoux », estime le président de Portes Baril à Victoriaville.

« Pour eux, c'est du cheap labor, donc il n'y aura plus d'avantages à transiger avec ces entreprises. C'est la même affaire qu'on faisait

Dany Caron,
président des
MMCQ. (Photo courtoisie)

avec la Chine. Si la seule raison d'acheter en Chine, ce n'est pas la qualité du produit, c'est le prix, alors, pour ces entreprises qui font partie du 25%, je confirme qu'ils stressent actuellement. »

À l'inverse, l'entrepreneur ne voit pas de vent de panique chez les 75% des entreprises restantes. « Celles-là, le taux de change les aide, mais elles se démarquent avant tout avec un produit ou un service qu'on ne retrouve pas aux États-Unis. Alors si demain on se retrouve avec un dollar canadien à parité avec le dollar américain à cause de la taxe de 25%, elles vont continuer à exporter parce que les Américains achètent une expertise et non pas un prix. Ça a été le cas au début des années 2010 quand la piastre canadienne était even avec la piastre américaine, poursuit le président des MMCQ.

Dany Caron souligne qu'au moment où on demande aux manufacturiers de se moderniser et d'être plus efficaces, cette menace d'un tarif de 25% imposé par le nouveau président américain peut s'avérer une opportunité. « Ces entreprises sont déjà dans un processus d'amélioration pour que leur prix de revient soit mieux structuré. Il faut qu'elles continuent et dans l'hypothèse que les États-Unis n'imposent pas la taxe de 25%, elles vont juste être plus profitables », ajoute-t-il.

Dany Caron endosse la stratégie de Québec et Ottawa de répondre aux Américains par des mesures similaires si Trump va de l'avant. « Je pense qu'il faut se montrer droit et être capable de répliquer. Au Québec, on a des minéraux rares qu'on exporte aux États-Unis pour la fabrication de batteries. Plus de 60% de notre aluminium est exporté là-bas parce qu'ils ne sont pas capables d'en produire. Je pense qu'on a un poids suffisamment élevé pour être capable de négocier », soutient le président des MMCQ.

Dany Caron entretient cependant des craintes pour l'industrie forestière et la gestion de l'offre agricole qui feront peut-être partie des éléments de marchandage lors de futures négociations. « Ultimement, si Trump va de l'avant avec sa taxe de 25%, je pense que la pression pour le faire reculer va beaucoup venir de l'interne que celle qu'on pourrait imposer comme canadien. Quand je parle aux manufacturiers de la région, ils pensent majoritairement que ce sont leurs clients américains qui vont mettre la pression sur le président pour calmer le jeu », conclut-il.

Un système d'alertes à la population bonifié à Bécancour

BÉCANCOUR. Le système d'alertes à la population de la Ville de Bécancour fait peau neuve. Les changements apportés lui permettront de transmettre un maximum d'informations utiles à ses citoyens en les avisant en temps réel d'une foule de renseignements.

Le point majeur des nouveautés est le fait que les citoyens pourront sélectionner les sujets sur lesquels ils veulent être informés. Les alertes pourront être transmises par téléphone, courriel

et/ou message texte, selon les préférences de chaque personne inscrite à la plateforme.

Il est important de souligner que les Bécancourais recevant déjà des alertes doivent tout de même se créer un compte sur le nouveau système et choisir un nouveau mot de passe. Ils pourront ensuite choisir leurs préférences d'alertes pour recevoir les notifications sélectionnées.

Pour s'inscrire : <https://bureaucitoyen.becancour.net/>

Le Courrier Sud
VOTRE MÉDIA D'ICI

POUR NOUS JOINDRE
6925, rue Dalpé, bureau 200
Trois-Rivières, Qc, G9A 5C9
Tél. : 819 379-1490
Annonces classées : 1 866 637-5236
www.lecourriersud.com



Vice-président aux ventes et éditeur régional : Stéphane Legrand

Directrice des ventes : Marie-Eve Pelletier

Directrice support aux ventes : Katy Champagne

Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette



Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal Le Courrier Sud ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal Le Courrier Sud sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Rédactrice en chef : Marie-Eve Veillette

Journalistes : Stéphanie Paradis, Jonathan Cossette

Conseiller en solutions médias : Nathan Losesa

Conseillère en développement des affaires - Projets spéciaux : Ariane Pagé-Martineau

Coordonnatrice aux ventes : Claire Chevalier

www.lecourriersud.com

Publié par : Icimédias inc.

Président : Renel Bouchard

Vice-présidente : Mélanie Médeiros

Impression :

Imprimerie Mirabel - division Québecor Média

Distribués par :

Messageries Dynamiques et Postes Canada





Les fondateurs de Groupe Shift : Yannick Paradis, vice-président et analyste d'affaires, Francis Rondeau, président, Yannick Rondeau, vice-président et responsable technologique. (Photo courtoisie)

Groupe Shift renouvelle son contrat avec Big River Steel

BÉCANCOUR. Groupe Shift vient de renouveler pour une troisième fois son contrat avec Big River Steel, une entreprise internationale oeuvrant dans l'industrie de l'acier et filiale de U.S. Steel. Ce contrat stratégique inclut la poursuite du développement continu du logiciel de gestion en production d'acier, une nouvelle demande spécifique à la ligne de peinture pour sa deuxième usine, et l'assurance d'une transition fonctionnelle entre ses deux sites de production.

Fondé en 1901, U.S. Steel est un acteur majeur de l'industrie sidérurgique avec un chiffre d'affaires de plus de 20 milliards de dollars américains. Big River Steel, quant à elle, a investi 1,3 milliard de dollars dans la construction de la première aciérie FlexiMC au monde, produisant une gamme diversifiée de produits en acier pour les secteurs automobile, énergétique, construction et agricole.

« Ce troisième renouvellement de contrat confirme la reconnaissance de notre expertise très nichée dans le domaine de l'informatique appliquée à l'industrie de l'acier. »

- Yannick Paradis

Depuis sa création en 2017, Groupe Shift a collaboré avec de grandes entreprises telles que SeverCorr (SDI), North Star BlueScope Steel, et R.G. Steel, acquérant une expertise précieuse dans le développement de logiciels sur mesure pour l'industrie manufacturière. Sa

collaboration initiale avec Big River Steel a été un catalyseur pour le lancement de l'entreprise.

« Notre partenariat avec Big River Steel est au cœur de notre croissance. Ce troisième renouvellement de contrat confirme la reconnaissance de notre expertise très nichée dans le domaine de l'informatique appliquée à l'industrie de l'acier. Cette spécialisation nous a d'ailleurs permis d'obtenir un contrat prestigieux en Suède l'an dernier. Ce nouveau projet nous permet de poursuivre le développement de notre système de gestion de commandes et de production en l'adaptant à leurs besoins en expansion. La mise en place de nouvelles fonctionnalités pour leur deuxième usine assurera une flexibilité accrue et une meilleure maîtrise de leurs opérations internes », explique Yannick Paradis, co-fondateur et analyste d'affaires pour ce projet chez Groupe Shift.

Ce contrat permettra également à Groupe Shift d'embaucher trois nouveaux développeurs et de potentiellement lancer un projet d'agrandissement de son bureau, renforçant ainsi sa capacité à soutenir des projets de grande envergure. « Nous discutons actuellement de ce projet avec le propriétaire de notre bâtiment, Léon Béliveau, qui nous soutient depuis nos débuts et partage notre vision de croissance continue », mentionne Francis Rondeau, président de Groupe Shift.

Ce troisième renouvellement de contrat représente une étape significative pour le Groupe Shift et pour la région de Bécancour, qui continue de se distinguer par son expertise et son innovation.

Bécancour renouvelle son entente de service avec la SPA Mauricie

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

BÉCANCOUR. La Ville de Bécancour a renouvelé son entente de services avec la Société protectrice des animaux (SPA) Mauricie pour l'année 2025, pour un montant de 75 800 \$.

La Ville de Bécancour est partenaire avec la SPA Mauricie depuis 2018, notamment pour l'hébergement des animaux errants, et, depuis 2020,

pour le volet de la réglementation municipale concernant la garde des animaux de compagnie.

Parmi les services offerts par la SPA Mauricie à la Ville de Bécancour, notons celui de maintenir à jour le recensement des chiens et des chats, leur fournir une médaille d'identification et assister les propriétaires lors de la perte de l'animal, recevoir gratuitement tout animal de compagnie errant, recevoir et évaluer tout animal de compagnie qui a mordu et effectuer la gestion des plaintes concernant les animaux de compagnie.



SPA Mauricie. (Photo courtoisie)

Droit 4
de recevoir les soins
que requiert son état

Si votre santé est en danger,
vous avez droit aux soins
nécessaires, même sans
consentement.

Droit 5
de consentir ou refuser

Vous avez le pouvoir de
dire « oui » ou « non »
à tout traitement.

Droit 6
de participer
aux décisions

Votre voix compte! Participez
à toutes les décisions concernant
votre santé.

Comité des
**usagers et des
résidents**
Mauricie et Centre-du-Québec

**Pour mieux
défendre
vos droits**

Contactez-nous!
1 833 378-2252 ou
ciusssmcq.ca/vosdroits

Québec

Soins de santé : la MRC de Bécancour donne le go à TACT

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

FORTIERVILLE. Le conseil des maires a donné un accord de principe à la MRC de Bécancour afin d'engager la firme TACT qui aura l'importante mission du maintien et de la survie des soins de santé sur son territoire, tout particulièrement à Fortierville. Une résolution en ce sens devrait être adoptée en février prochain.

Le Comité de recrutement et de rétention des professionnels de la santé de la MRC de Bécancour avait été formé afin de recruter un professionnel qui aurait la lourde tâche de ramener du personnel de la santé dans la région, notamment au CLSC de Fortierville. Toutefois, la décision a été prise de faire affaire avec une firme spécialisée, plutôt que d'incomber une seule personne de cette tâche.

« On avait passé de bonnes personnes en entrevue, mais on n'a retenu personne. Pourquoi? Parce que lors des entrevues, un candidat nous a ouvert les yeux sur une autre avenue à laquelle nous n'avions pas pensé, indique Mario Lyonnais, préfet de la MRC de Bécancour. Il nous a donné de bonnes pistes de solution. On avait peut-être fait un pas trop vite en avant, alors on a pris un pas de recul. »

C'est ainsi que la MRC de Bécancour a plutôt décidé de se tourner vers une firme de lobbying et de profiter de son expérience, firme qui ira cogner

à des portes inconnues ou encore ignorées par la MRC. La firme TACT a d'ailleurs eu un contrat similaire en Abitibi par le passé.

« Je pense qu'il faut rassurer notre population et nos médecins en leur disant que le conseil des maires est là, qu'on regarde ce qui se passe à Fortierville, et qu'on voit très bien ce qui se passe, lance M. Lyonnais. On ne se fera pas de cachette, tout le monde est inquiet. »

Cette inquiète découle notamment des nouveaux horaires des médecins qui se feront très bientôt, soit en mars prochain. « On a juste deux médecins, alors ça va être difficile, plaide le préfet. Ça nous prend des médecins dépanneurs, parce que des médecins, on n'a pas le temps d'en trouver pour le mois de mars. »

Rappelons qu'en mai 2024, le CLSC de Fortierville a appris le départ imminent de deux de ses médecins, y forçant ainsi la réduction des heures d'ouverture. Ces départs ont entraîné des défis importants de disponibilité médicale et ont obligé une réorganisation de l'horaire afin d'assurer un équilibre pour les équipes en place.

UNE SITUATION QUI PERDURE

Ce n'est pas d'hier que Fortierville se bat pour ses soins de santé. En 2020, l'urgence de la municipalité a été contrainte de couper des heures d'ouverture. Un nouvel horaire, soit de 8 h à minuit, avait été mis



L'urgence de Fortierville.

(Photo Marie-Eve Veillette)

en place, mettant fin à l'accessibilité 24/7 du service. En 2022, cinq médecins ont quitté et, en parallèle, un fonctionnaire a réalisé que l'établissement ne pouvait plus avoir accès à la banque de médecins dépanneurs pour combler les plages horaires laissées vacantes. En réduisant ses heures d'ouverture, l'urgence ne cadrait plus dans les critères d'admissibilité du ministère de la Santé et des Services sociaux.

L'urgence de Fortierville dessert plusieurs communautés rurales de la MRC de Bécancour et des alentours. Lorsqu'elle n'est pas ouverte, la population doit se déplacer à Trois-Rivières, Nicolet, Victoriaville ou encore Lévis pour bénéficier du service. Ces urgences sont toutes situées à plus ou moins une heure de route du CLSC de Fortierville.

Vous souhaitez une nouvelle orientation professionnelle ?

Il n'est jamais trop tard pour relancer votre carrière. N'attendez plus et contactez notre équipe dès maintenant!

UN ACCOMPAGNEMENT
POUR VOTRE CHEMINEMENT!



Stratégie
Carrière

Avec la participation financière de :

Québec

MRC de Nicolet-Yamaska,
MRC de Bécancour
ainsi que la Mauricie

Pour nous joindre :
819 373-1726, poste 253
info@strategiecarriere.com



À LIRE SUR LECOURRIERSUD.COM

Une cérémonie du fleurdéliné rassembleuse à Nicolet

Le 21 janvier dernier, des dizaines de personnes de toutes les générations étaient réunies à l'École nationale de police du Québec (ENPQ) pour souligner le 77^e anniversaire de l'adoption officielle du fleurdéliné comme symbole du Québec.

Une fois le drapeau levé, les participants étaient invités à l'intérieur de l'école pour une activité et une collation. Un poème évoquant les valeurs québécoises a été lu par des étudiants de l'École secondaire Jean-Nicolet et une vidéo présentant les symboles identitaires québécois a été projetée. Des cahiers Québec ont été aussi remis aux élèves présents.

«On souligne le Jour du drapeau chaque année, mais de façon différente d'une année à l'autre. Parfois, on le fait plus sobrement, en visitant les écoles. On en est très fiers», a indiqué Colombe Lemay de la section locale nicolétaine de la SSJBCQ.



Vitesse sur la rue La Salle à Nicolet: un citoyen réclame un photo radar

Les excès de vitesse sont fréquents sur la rue La Salle, à Nicolet, au grand dam des résidents, a fait savoir un citoyen lors de la dernière séance publique du conseil municipal. Il réclame la mise en place de mesures comme un photo radar pour inciter les automobilistes à lever le pied.

La mairesse Geneviève Dubois lui a répondu que la Ville s'informerait auprès du ministère des Transports pour connaître la procédure pour se procurer ce genre d'appareil.

De son côté, le conseiller municipal Denis Jutras a rappelé que d'autres moyens existaient pour sécuriser une rue, comme l'installation de bollards, de la signalisation supplémentaire ou la réalisation de certains aménagements; des alternatives probablement plus réalistes qu'un photo radar à son avis.

Nicolet: au moins deux conseillères ne se représenteront pas aux élections de novembre

Les conseillères municipales de Nicolet Chantal McMahon et Carolyne Aubin ont annoncé qu'elles ne solliciteront pas un autre mandat.

Chantal McMahon a été la première à le faire en décembre, alors que Carolyne Aubin lui a emboîté le pas lors de la séance publique de janvier.

Plus de 47 M\$ en valeur de permis émis à Nicolet en 2024

La Ville de Nicolet a connu une année record en matière de valeur des permis émis en 2024. Celle-ci a atteint 47 276 392 \$, soit presque le double de 2023.

Il faut remonter à 2014 pour du comparable. Un total de 454 permis a été émis tout au long de l'année. Du nombre, 126 sont de nouvelles portes.

Séparation de l'air à Bécancour: pas d'examen public du BAPE

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) a été informé par le ministère de l'Environnement qu'aucun mandat de consultation publique ou de médiation ne lui serait confié concernant le projet d'installation d'équipements de séparation de l'air sur le territoire du parc industriel et portuaire de Bécancour par Air Liquide Canada inc.

Cela veut donc dire que le rôle du BAPE prend fin dans le cadre de ce projet. Le ministère, quant à lui, poursuit son analyse environnementale comme le veut la procédure d'évaluation et d'examen des impacts sur l'environnement.

On se rappelle que le BAPE a tenu une séance publique d'information le 18 décembre 2024 à Bécancour sur le projet. Une vingtaine de personnes y ont assisté en personne et à distance. À cette occasion, plusieurs sujets ont été abordés, dont la capacité de production des équipements de séparation de l'air, les moyens de distribution des gaz produits et la qualité de l'air autour des installations.

Le compte rendu de la période d'information publique du projet est disponible sur le site Web du BAPE.

Villa Domaine
ST - GRÉGOIRE



Autonome | Semi-autonome | Perte cognitive | Courts séjours

PORTES OUVERTES

Jeudi 30 janvier

De 11 h à 16 h

4890 Av. Bouvet, Bécancour

PROMOTION

2 mois de loyer gratuits
à la location*

*Offre promotionnelle pour une durée limitée. Valable jusqu'au 28 février 2025.

(819) 233-3232

horizonresidences.com



NOUVELLE ADMINISTRATION PAR

HORIZON
RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

Un rail conducteur pour recharger les camions électriques en essai au Québec

MARIE-EVE B. ALARIE

mbalarie@icimedias.ca

RÉGIONAL. Recharger un véhicule électrique sans avoir recours à une borne de recharge classique: voilà l'innovation que propose l'entreprise Elonroad qui adaptera sa technologie de rail conducteur pour le Québec en collaboration avec différents partenaires, dont la Vallée de la transition énergétique (VTÉ).

La technologie d'Elonroad consiste en un rail conducteur au sol non intrusif et un pantographe inversé sous les véhicules qui se déploie à l'approche du rail. La recharge du véhicule peut alors se faire automatiquement par le contact entre le rail et le pantographe, que le véhicule soit à l'arrêt ou en mouvement.

«Il y a très peu de véhicules lourds qui sont électriques au Québec, notamment parce que la technologie classique des bornes de recharge impose de mettre de grosses batteries dans les gros véhicules, mais aussi de disposer de bornes très puissances pour recharger les batteries. Les grands transporteurs n'ont pas beaucoup le temps pour garder des véhicules à l'arrêt. La puissance de recharge et la taille de la batterie coûtent très cher également», explique Valéry Prunier, directeur général d'Elonroad France et responsable du business international.

Cette technologie permet également d'opter pour des batteries plus petites et des véhicules électriques moins chers, plus légers et plus propres. En étant dotés de batteries plus petites pouvant être rechargées plus souvent, les camions électriques coûteraient moins cher, estime Elonroad.

«On va toujours chercher à minimiser la puissance de recharge des véhicules dans l'optique d'éviter de payer trop cher, mais aussi de garder les batteries en vie plus longtemps. C'est d'ailleurs l'un des problèmes du modèle actuel: on va toujours vers les grandes puissances et ça tue les batteries. Nous, nous restons à des puissances très raisonnables», note M. Prunier.

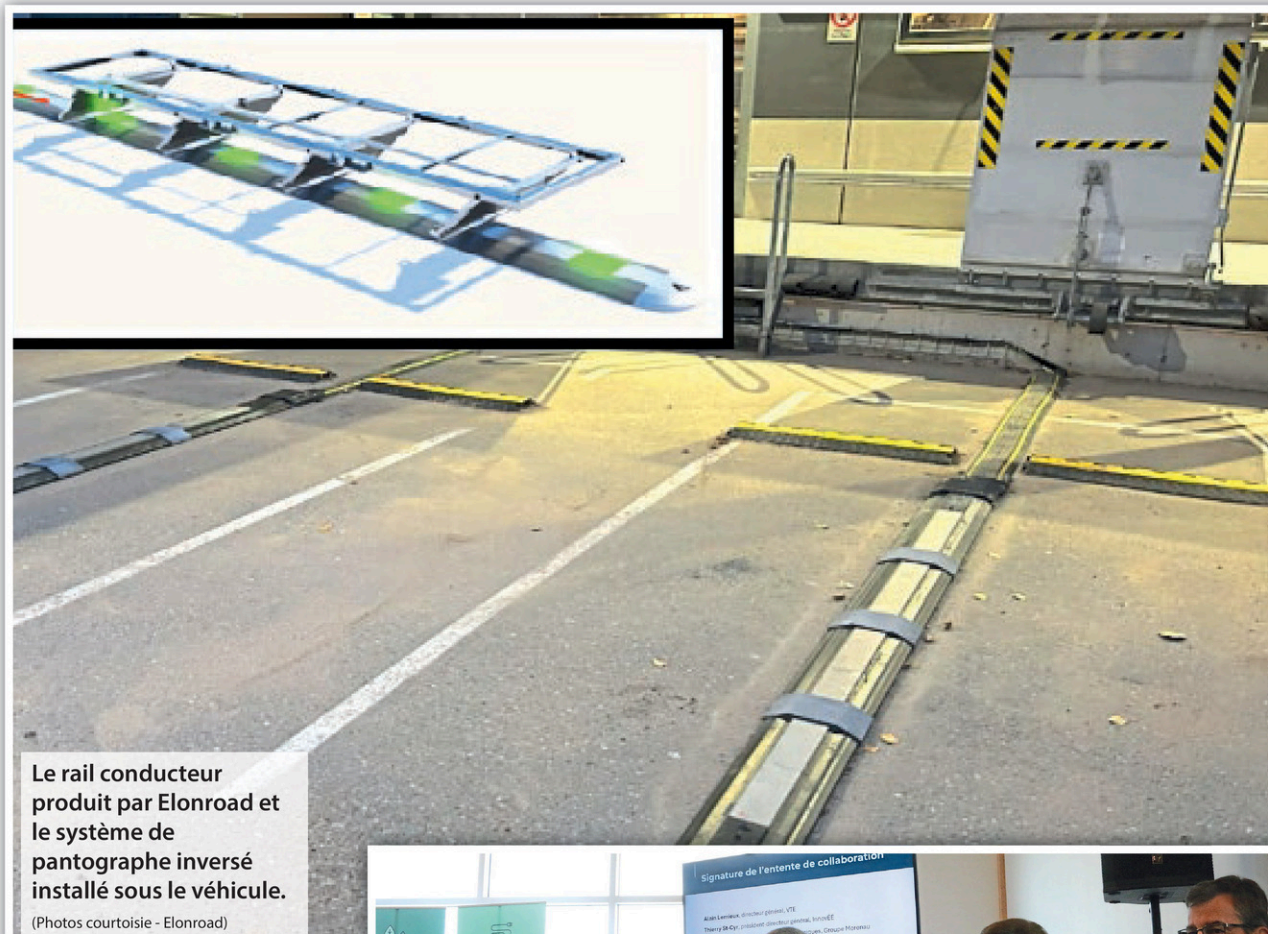
L'entreprise a déjà testé sa technologie dans le nord de la Suède, dont en contexte hivernal. «En vertu de ces essais, on se sent quand même rassurés sur notre technologie. Mais effectivement, il faut s'assurer que ça fasse le travail dans la rigueur climatique hivernale du Québec. Par exemple, au Québec, le rail ne pourrait pas être posé sur le sol, car les déneigeuses l'arracheraient. Il faudra sans doute l'intégrer à l'asphalte, à la route. C'est un petit peu de développement. Ça implique de creuser un peu la route sur une profondeur de six centimètres et sur la largeur du rail pour l'encastrer. L'électricité doit y entrer aussi», détaille-t-il.

UNE OCCASION POUR LE TRANSPORT LOURD

Le Groupe Morneau a sauté sur l'occasion pour collaborer avec Elonroad afin de tester la technologie.

«On a une plateforme à Québec qui se prête bien à ces tests parce que nos deux véhicules électriques sont basés à cet endroit. Notre borne de recharge s'y trouve aussi. On dispose d'un site où on pourra installer un rail d'une trentaine de mètres de long pour la recharge dynamique, tandis qu'une partie du rail sera consacrée à la recharge statique. On veut faire des tests et pouvoir parvenir à valider cette technologie dans les conditions du Québec», indique Denis Marcotte, ingénieur et directeur des services techniques au Groupe Morneau.

«On a notamment un camion qui opère dans notre cour 24 heures sur 24. Il va donc passer sur le rail chaque fois qu'il passera dans la cour, c'est-à-dire 50, 60 voire 100 fois par jour. Ça nous permettra de recueillir des données. On évaluera la fiabilité, l'intégration, la chaussée et si ça fait bien le travail, de même que l'abrasion des véhicules qui passent sur les rails et l'impact des contaminants et des conditions atmosphériques», ajoute-t-il.



Le rail conducteur produit par Elonroad et le système de pantographe inversé installé sous le véhicule.

(Photos courtoisie - Elonroad)

Avec les batteries plus puissantes et plus lourdes qui sont utilisées dans les camions électriques, leur coût d'acquisition s'articule autour de 550 000\$, comparativement à 200 000\$ pour un camion au diesel, fait remarquer M. Marcotte. Par ailleurs, le temps perdu pour recharger les camions électriques est un autre enjeu pour la compagnie de transport.

«Cette technologie permet d'avoir des camions plus légers. Le poids de ces véhicules est un enjeu important. L'autre aspect intéressant est que cette technologie permet une recharge en route. Ça évite des pertes de temps et ça permet de pouvoir opérer de façon plus transparente pour nos opérateurs et nos chauffeurs. Par exemple, à l'heure actuelle, on est obligé d'opérer nos deux véhicules lourds électriques sur de la courte distance. La recharge se fait alors en soirée. Cependant, pour avoir une rentabilité de nos véhicules, ceux-ci devraient opérer le jour pour faire la cueillette et la livraison en ville et, le soir, faire du transit interterminal et faire des routes de 300 ou 400 kilomètres, puis revenir le lendemain», précise M. Marcotte.

UN MAILLAGE SIGNÉ VTÉ

La VTÉ a joué un rôle de fédérateur pour mettre en relation l'entreprise suédoise avec le transporteur Groupe Morneau, le distributeur d'énergies Filgo, ainsi que l'organisme InnovÉE, qui œuvre dans l'innovation en électrification des transports et en énergie intelligente, afin de développer



Alain Lemieux (VTÉ), Wassim Kansa (Filgo), Valéry Prunier (Elonroad France), Thierry St-Cyr (InnovÉE) et Denis Marcotte (Groupe Morneau) ont signé l'entente de collaboration. (Photo Marie-Eve Alarie)

un projet concret pour le Québec. Les partenaires ont signé l'entente le 23 janvier à Trois-Rivières.

«On est là pour établir des maillages. Des technologies comme celles-là qui viennent apporter, d'une façon marquée, une différenciation dans l'exécution, entre autres, d'une transition énergétique. Au niveau de l'alimentation électrique, je pense que la valorisation de ces innovations, au cœur de la Vallée de la transition énergétique, c'est drôlement intéressant dans des modèles d'exécution au niveau du transport lourd. Ce matin, on a vu des entreprises privées se commettre ensemble pour faire une démonstration drôlement intéressante du futur de l'électrification», commente Alain Lemieux, directeur général de la VTÉ.

Avec la signature de cette entente, les partenaires souhaitent accélérer l'électrification du transport et de la mobilité, réduire la consommation énergétique des véhicules lourds, positionner le Québec en leader pour cette technologie de rupture en Amérique du Nord, ainsi qu'encourager les perspectives de commercialisation.

C'est Filgo qui agira à titre de distributeur de la technologie au Québec.

Un nouveau service de proximité en psychoéducation



Jocelyn Auger, psychoéducateur. (Photo courtoisie)

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

BÉCANCOUR. Un nouveau service en psychoéducation est disponible depuis juin 2024 à Bécancour. Jocelyn Auger, qui offrait ces services au nord du fleuve, s'est établi à Bécancour, non sans déménager sa clinique avec lui.

«Je suis bien heureux d'offrir une option de plus pour les gens de la rive sud!», lance-t-il. Installée dans le domicile de M. Auger, une maison ancestrale qu'il a achetée au cœur du secteur de Bécancour, la clinique offre des services autant pour les enfants et les adolescents que pour les adultes. «Je trouvais ça intéressant de pouvoir ouvrir une clinique sur la Rive-Sud, parce que souvent, la majorité des services sont plus concentrés en ville, comme Trois-Rivières», croit-il.

La clinique Jocelyn Auger est en fait le travail à temps partiel du psychoéducateur, car il travaille principalement dans le milieu scolaire. «Pour l'instant, je suis tout seul, mais il y a des réflexions autour d'un projet de clinique multidisciplinaire», révèle-t-il. Malgré tout, il offre beaucoup de temps à sa clientèle et fait des pieds et des mains pour éviter d'avoir une liste d'attente. «Je sais que ça peut être bien souffrant d'attendre quand on vit quelque chose ou quand des parents veulent me contacter pour leur enfant», concède-t-il.

Jocelyn Auger a évolué dans plusieurs milieux, que ce soit de la dépendance, de la protection de la jeunesse et scolaire, ce qui l'a amené à développer une expérience de travail avec un grand éventail de clientèles, notamment les parents d'enfants plus jeunes.

«**Pour l'instant, je suis tout seul, mais il y a des réflexions autour d'un projet de clinique multidisciplinaire**

- Jocelyn Auger

«Pourquoi consulter en psychoéducation? M. Auger révèle que la raison principale de consultation, toutes clientèles confondues, est pour l'anxiété. «On est dans un mode de vie qui fait qu'on rencontre de plus en plus de cas d'anxiété», déplore le psychoéducateur. M. Auger reçoit aussi beaucoup de parents qui souhaitent un accompagnement dans leur rôle parental, selon les différents stades de leur vie. «Ça arrive que je ne rencontre que les parents, et jamais les enfants, pour leur donner des conseils!», dit-il.

On peut aussi consulter en psychoéducation pour des problèmes de dépendance, que ce soit le jeu, l'alcool ou la drogue, ou encore pour un problème de santé mentale, comme un trouble de personnalité limite ou de bipolarité. «Je ne fais pas de diagnostic de santé mentale, contrairement à un psychologue, par exemple, mais si quelqu'un vient

me consulter avec un diagnostic en main, je suis en mesure de travailler avec lui.» Il peut également faire du dépistage et soumettre des hypothèses, mais ne posera jamais de diagnostic.

Et ce ne sont qu'une fraction des raisons pour lesquelles consulter Jocelyn Auger.

DE COMMUNICATEUR À PSYCHOÉDUCATEUR

Jocelyn Auger a longtemps hésité entre une carrière en communication et une carrière en relation d'aide. C'est finalement en communication sociale qu'il a étudié avant de travailler dans le domaine de la psychoéducation, dans le réseau de la santé.

Même s'il aimait son travail, il trouvait qu'il n'était pas assez proche des gens pour les aider. Il est donc retourné aux études pour étudier en psychoéducation, au baccalauréat et ensuite à la maîtrise. «Là, ça comble vraiment mon besoin!, assure-t-il. Il n'y a pas une journée dans ma vie où je regrette d'être retourné à l'université, parce que j'adore ce que je fais!»

M. Auger croit qu'il peut aussi faire une différence auprès des hommes, car il existe moins d'hommes qui exercent ce métier. «Ça peut être intéressant pour les hommes d'un certain âge pour qui demander de l'aide ne fait pas partie nécessairement de leurs habitudes ou de leur éducation, souligne M. Auger. Le fait que je soi un homme rend certains plus à l'aise», conclut-il.

JE SUIS LÀ
POUR VOUS!



DONALD MARTEL

Député de Nicolet-Bécancour

LA BONNE GESTION DES RÉSEAUX ROUTIERS MUNICIPAUX

En région rurale, comme la nôtre, le maintien des infrastructures du réseau routier local et municipal constitue un défi de taille pour les élus municipaux. Nos municipalités, souvent caractérisées par une faible densité de population et des ressources financières limitées, doivent gérer un réseau routier étendu qui est essentiel à la vie quotidienne des résidents et au développement économique local.

L'un des principaux obstacles réside dans la dégradation rapide des routes. Les conditions climatiques, notamment les cycles de gel et de dégel, accélèrent l'usure des surfaces. Les routes sont également mises à rude épreuve par les véhicules lourds, comme les camions agricoles, forestiers ou de transport de marchandises, qui circulent fréquemment dans ces régions.

Comme j'ai été longtemps directeur général de la MRC de Nicolet-Yamaska, je sais aussi très bien que la gestion des priorités représente un autre défi pour les élus. Outre l'entretien des routes, les municipalités doivent également investir dans d'autres infrastructures essentielles, comme les systèmes d'eau et d'assainissement, les bâtiments publics et les espaces communautaires. Ce contexte oblige les élus à faire des choix stratégiques tout en répondant aux attentes des citoyens, qui considèrent souvent la qualité des routes comme un indicateur clé de la performance municipale.

Le maintien du réseau routier rural n'est donc pas une tâche aisée, mais il est essentiel pour soutenir la vitalité des communautés rurales. Pour surmonter ce défi, les élus doivent faire preuve de rigueur, de détermination et souvent d'une bonne dose d'imagination.

Mais ils doivent aussi pouvoir compter sur le soutien de leur gouvernement. Le programme d'aide à la voirie locale du gouvernement du Québec a été créé précisément pour combler ce besoin.



Alexandre Laferrière,
intervenant du CAB de
Bécancour apprécié
auprès des aînés en
situation de vulnérabilité

ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC

Suivez notre



819 233-3521 • 1 855 333-3521
donald.martel.nico@assnat.qc.ca

Jardins la brouette et Audrey Fontaine

Contribuer à l'essor de l'agriculture

Audrey Fontaine.

(Photo Marie-Eve Veillette)

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

PIERREVILLE. Un brocoli qui se conserve mieux, un plant de tomates qui regorge de fruits goûteux, une carotte mieux adaptée au climat québécois : voilà quelques exemples concrets des avancées faites par la semencière Audrey Fontaine depuis qu'elle s'est lancée dans ce monde captivant, il y a 12 ans.

La résidente de Pierreville considère que son métier de semencière va bien au-delà de la simple reproduction de semences. Pour elle, il s'agit aussi de créer ses propres variétés, de préserver les semences ancestrales et de participer activement à la recherche et au développement pour améliorer la résistance et le rendement des plants et la saveur des fruits et légumes. «C'est un métier extraordinaire!», s'enthousiasme-t-elle.

UN MÉTIER COMPLEXE

Au début de son parcours, Audrey Fontaine pensait qu'être semencière serait facile. Mais après avoir plongé dans la littérature spécialisée, elle a vite pris conscience de la complexité du métier. «J'ai compris que c'était bien plus compliqué que ce que j'imaginai en lisant tout ce que je pouvais trouver sur les semences», confie-t-elle. Ce constat, loin de la décourager, a moussé son envie d'en savoir davantage sur ce sujet soudainement devenu fascinant.

Elle explique que la reproduction des semences nécessite une attention méticuleuse : il faut éviter de contaminer la génétique des plantes en respectant des règles strictes, comme la distance à maintenir entre différentes variétés d'une même espèce. Des pratiques

rigoureuses doivent également être appliquées pour garantir la réussite de ses cultures, telles que l'isolation des plants et la gestion des plantes bisannuelles.

«Il y a toujours un volet expérimental dans ce qu'on fait. On cherche constamment à améliorer nos plants pour obtenir les meilleures caractéristiques possibles. C'est un processus d'observation continu», explique-t-elle. Elle garde une trace de chaque observation dans un cahier de bord, qui l'aide à choisir les plants les plus performants à reproduire pour offrir la meilleure qualité de semences possible à ses clients.

À ces derniers, elle propose quelque 150 variétés de légumes, de fleurs et de fines herbes par le biais de son entreprise, Jardins la brouette. Pour se permettre une telle variété, elle a adopté un système de rotation sur cinq ans. «Je cultive une vingtaine de variétés par année environ.»

Le travail d'Audrey nécessite une grande organisation : elle doit connaître précisément ce que cultivent ses voisins, et où ils le font. «C'est essentiel afin d'éviter toute contamination croisée», précise-t-elle.

Sa production se fait chez elle, à Pierreville, ainsi qu'à Baie-du-Febvre, où elle a accès à trois grands champs grâce à la collaboration d'un agriculteur, FDR, qui l'autorise à cultiver sur des parcelles inutilisées. Puisque cet agriculteur fait de la grande culture, ses activités ne nuisent pas à celles d'Audrey, et vice-versa.

DU MAÏS ORIGINAL

Cette collaboration avec FDR a mené à un projet innovant l'été dernier : la production, sur une acre, d'un maïs rose, une variété ancestrale qu'Audrey a découverte lors d'un échange de semences avec un semencier de l'Ouest canadien. La production a été si abondante (un douze roues d'épis et une tonne de grains!)

qu'ils ont décidé de la mettre en marché sous la forme de grains à éclater. Ils ont nommé leur produit Rose Pop!. «Ça donne un popcorn blanc comme une feuille de papier et au goût de noisettes», décrit Audrey.

Il sera d'ailleurs possible d'y goûter et de se le procurer lors de la Fête des semences de Nicolet, le 1^{er} février prochain ; un événement qu'Audrey a contribué à relancer après quelques années d'absence.

L'édition de cette année se déroulera à l'école secondaire Jean-Nicolet de 10h à 16h. Une douzaine de semenciers seront sur place, accompagnés de divers exposants. Trois conférenciers prendront la parole : Serge Fortier (horticulteur) à 10h30, Yves Gagnon (semencier de longue date) à 11h30 et François Lamontagne (horticulteur-semencier) à 13h30. Des ateliers de compostage complètent la programmation (l'entrée est gratuite).

UNE PASSIONNÉE IMPLIQUÉE

Outre son travail de semencière, Audrey s'investit activement dans la communauté agricole. Elle siège notamment au conseil d'administration de l'Union des producteurs agricoles du Centre-du-Québec et donne des conférences un peu partout pour partager son expertise et sa passion pour les semences.

Bien qu'elle ne vive pas encore entièrement de sa production, ses efforts commencent à porter leurs fruits. Les Jardins la brouette se font de plus en plus connaître. La réputation de son entreprise dépasse maintenant les frontières du Québec. L'été dernier, elle a passé trois semaines en France dans le cadre d'un échange international où elle a eu l'occasion de visiter plusieurs semenciers et récemment, elle a conclu une entente avec une entreprise de l'étranger pour laquelle elle reproduit des semences spécifiques.

La semencière souhaite étendre la présence de son entreprise en centres jardin, elle qui propose principalement ses produits lors de foires et via son site web.

L'INNOVATION AU CŒUR DE SON TRAVAIL

En plus de toutes ces implications, Audrey Fontaine a également développé un partenariat avec l'organisation Sème l'Avenir. C'est dans le cadre de celui-ci qu'elle travaille à la création d'une nouvelle carotte qui, une fois à terme, sera colorée, très résistante et 100% québécoise ; une odyssée qui devrait culminer après au moins vingt ans de labeur...

Cet ambitieux projet découle d'un croisement entre diverses anciennes variétés de carottes réalisé par des chercheurs de l'Université du Wisconsin à Madison. «C'est ce qu'on appelle un pool génétique. La semence que nous avons reçue renferme de nombreux gènes provenant de plusieurs variétés de carottes. Il est impossible de prédire ce qui en ressortira exactement. Ce n'est qu'à la récolte, à l'automne, qu'on peut observer le résultat : les couleurs, les formes, les tailles... C'est à ce moment-là qu'il faut choisir ce qu'on souhaite reproduire et stabiliser. Cela demande des années de sélection», explique Audrey.

Ce genre de défi la stimule au plus haut point. Faut-il s'étonner, dans ce contexte, qu'elle s'apprête à mettre en marché une nouvelle variété de brocoli, fruit de neuf années de développement ? Ce sera sa deuxième création en carrière, après une tomate baptisée La financière agricole, un clin d'œil, ou plutôt un pied de nez, à cette institution (les explications sont fournies sur le sachet de semences).

Engagement et audace : voilà qui résume bien la démarche d'Audrey Fontaine.



Voici le genre de piste qui verra le jour cette année au Parc George-Ball, à Nicolet. (Photo courtoisie)

2025: Nicolet investira un demi-million de dollars dans ses infrastructures sportives et récréatives

MARIE-EVE VEILLETTE

meveille@icimedias.ca

NICOLET. L'année 2025 verra naître diverses interventions dans les infrastructures sportives et récréatives de la Ville de Nicolet. Cette dernière investira en effet un peu plus d'un demi-million de dollars pour concrétiser et avancer des projets annoncés au cours des derniers mois.

D'abord, le projet de pumtrack modulaire issu du budget participatif citoyen 2023 verra le jour au parc

George-Ball. La piste, qui comprendra de nombreux virages et bosses, nécessitera un investissement de 145 000 \$. Il permettra aux amateurs de sports à roues, comme le vélo, la trottinette et le skateboard, de profiter d'une infrastructure originale et adaptée à leurs besoins.

Ensuite, un investissement de 360 000 \$ sera consacré à la réalisation des plans et devis (services professionnels) du projet de réaménagement des terrains sportifs et des bâtiments du parc des Loisirs et du parc Thérèse-Boisvert-Allard, annoncé en juillet dernier. On

se souvient que la Ville a obtenu une subvention de 1,9 M\$ pour sa réalisation d'ici 2029.

Ce projet viendra moderniser et revitaliser cet espace central dédié aux activités sportives et communautaires de Nicolet. Il comprend la réfection des deux terrains de tennis et l'intégration de six terrains de pickleball, la réfection des terrains de basketball et de pétanque ainsi que l'amélioration des terrains de baseball Ghislain-Auger et des Bénévoles.

Le projet prévoit aussi la construction de deux nouvelles cabanes de marqueur, qui offriront un soutien

logistique essentiel aux événements et aux compétitions prévus, de même que l'amélioration du bâtiment de service, qui inclura un bloc sanitaire et un espace de cantine.

« Nous souhaitons offrir des installations modernes et fonctionnelles pour les joueurs, les spectateurs et les organisateurs », rappelle la mairesse Geneviève Dubois.

Selon elle, « ce projet renforcera non seulement l'accessibilité et la convivialité du parc, mais il stimulera également la vitalité sportive et sociale de notre communauté. »

Un montant record pour la Course Esprit Sain – Prévention du suicide

NICOLET. La 9^e édition de la Course Esprit Sain – Prévention du suicide a permis encore de fracasser deux records. Au lendemain de l'événement, le comité organisateur avait annoncé qu'il avait atteint un nombre record d'inscriptions avec 1350 coureurs et marcheurs. Grâce à ceux-ci et aux nombreux partenaires, c'est également un montant record de 68 000 \$ qui sera remis à la Fondation Prévention du suicide Accalmie ainsi qu'à trois écoles secondaires de la région.

Le montant amassé en 2024 sera divisé entre la Fondation Prévention du suicide Accalmie (50 000 \$), l'École secondaire Jean-Nicolet (6 000 \$), l'École secondaire La Découverte (6 000 \$) et le Collège Notre-Dame-de-l'Assomption (6 000 \$).

L'appui aux écoles, qui vise la sensibilisation et l'accompagnement en santé mentale pour les jeunes, prendra une forme encore plus structurée et concertée cette année. En effet, la Fondation prévention du suicide Accalmie collaborera avec le Collège Notre-Dame-de-l'Assomption (CNDA), l'École secondaire Jean-Nicolet et l'École secondaire La Découverte pour mettre en place un microprogramme en prévention du suicide. « Cela permettra à nos intervenants de se rendre dans les écoles pour offrir des activités adaptées

aux besoins de chaque établissement », indique Eve Duquette, directrice générale de la Fondation.

À la lumière des résultats de la dernière édition, Mélanie Roy, membre du comité organisateur, était particulièrement touchée : « Année après année, nous sommes à même de constater l'ampleur des retombées que procure notre événement. Ça m'émeut particulièrement de voir que notre cause touche de plus en plus de gens. Et c'est avec beaucoup de reconnaissance et de gratitude envers tous les participants, les bénévoles et les partenaires que nous pouvons cette année encore remettre autant d'argent afin de faire une réelle différence auprès de ceux qui vivent de la détresse psychologique et leurs proches. »

Rappelons que la Course Esprit Sain – Prévention du suicide est née d'une initiative de citoyens qui souhaitaient amasser des fonds pour la prévention du suicide, en plus de vouloir promouvoir les saines habitudes de vie. Depuis 2014, la Course a remis 313 500 \$, dont 232 000 \$ à la Fondation Prévention du suicide Accalmie. Les écoles de la région se sont quant à elles partagé 81 500 \$ depuis la création de la Course.

Notons enfin que la Course Esprit Sain et la Fondation du CNDA unissent cette année leurs forces dans l'organisation d'une activité



Mylène Proulx, CNDA, Ève Duquette, Fondation Prévention du suicide Accalmie, Mélanie Roy, Course Esprit-Sain – Prévention du suicide, Patrice Larin, Centre de Prévention du suicide Accalmie, Josée Pedneault, École secondaire La Découverte, et Benoît Trottier, École secondaire Jean Nicolet. (Photo courtoisie)

Vins et fromages au bénéfice des deux organismes. Elle aura lieu lors le 21 février prochain au gymnase du CNDA.

Le défi *J'arrête, j'y gagne* cible les fumeurs et les vapoteurs

MAAD CHAARA
chaara@icimédias.ca

RÉGIONAL. Du 3 février au 16 mars, le défi *J'arrête, j'y gagne* invite les fumeurs et les vapoteurs à se libérer de leur dépendance en s'engageant à ne pas fumer, ou vapoter, pendant les six semaines du défi.

Les organisateurs rappellent les effets positifs pour la santé d'arrêter de fumer, même s'il s'agit d'une courte période et qu'il y aura une rechute par la suite. Environ 75 % des participants à ce défi réussissent à arrêter de fumer pendant ces six semaines.

MOINS DE FUMEURS, PLUS DE VAPOTEURS

Alexandre Chagnon, pharmacien et porte-parole du défi, estime que le phénomène de vapotage vient de «gâcher» les efforts fournis dans les campagnes antitabac. Face à ce fléau, les organisateurs ont inclus, pour la deuxième année consécutive, les vapoteurs dans leur public cible.

«En 2023, un inscrit sur quatre était un vapoteur, c'était une belle surprise pour nous! Le vapotage est en hausse depuis 2013 où il y avait déjà 4% de la population qui vapotait. Cette croissance qu'on mesure ne cesse d'augmenter, année après année, tandis que le nombre de fumeurs continue de diminuer depuis plusieurs années. En 2023, uniquement 10% de la population québécoise était des fumeurs», précise-t-il.

De son côté, Dre Manon Toupin, spécialiste en santé publique et médecine préventive au CIUSSS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, indique que le taux de vapotage dans la région est de 6,3 %.

«Chez les 15-24 ans, ce taux est de 24,4%. C'est l'un des chiffres les plus élevés au Québec, car la moyenne provinciale est de 17% pour cette catégorie d'âge», mentionne-t-elle.

Elle ajoute que lors de la dernière édition du

défi *J'arrête, j'y gagne*, sur les 14 500 personnes inscrites, 3 121 étaient des vapoteurs.

DES CHIFFRES INQUIÉTANTS

Alexandre Chagnon et Manon Toupin sont d'accord que les facteurs socioéconomiques sont souvent derrière ces données qui sonnent l'alarme dans la région.

«On a quand même beaucoup de personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté dans notre région, plus qu'ailleurs au Québec», selon Dre Toupin.

«D'une façon générale, c'est que dans les grands centres, comme Trois-Rivières et Shawinigan en Mauricie, il y a toujours une hausse comparative aux régions avoisinantes, ajoute M. Chagnon. En Estrie, il y a un petit peu moins de gens qui fument. Dans le Grand-Nord québécois, il y a beaucoup plus de gens qui fument en termes de proportion».

Selon les données de la dernière enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021, on mesurait qu'en Mauricie-Centre-du-Québec, il y a aux alentours de 15 % de la population qui fume.

Les organisateurs de ce défi annuel tiennent à préciser que leur accompagnement dépasse les six semaines de cette initiative. Ils poursuivent leur suivi avec les personnes ayant réussi à arrêter leur consommation pendant cette période.

«Il y a des courriels de soutien personnalisés qui sont transmis aux ex-fumeurs pendant les six mois suivants la date d'arrêt. Donc, on continue de suivre la personne, de la motiver, de la soutenir pendant cette durée, car il faut rappeler que fumer c'est plus qu'une habitude, c'est une dépendance à la nicotine. Ça prend souvent plusieurs tentatives pour arriver à arrêter de fumer et que ce défi propose aux fumeurs, une tentative de plus, pendant six semaines d'essayer de cesser de fumer», conclut Dre Toupin.



(Photo iStock)

CULTURE



Église de Sainte-Eulalie.

(Photo Stéphanie Paradis)

Campagne de financement

Des miracles pour sauver l'église de Sainte-Eulalie

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimédias.ca

SAINTE-EULALIE. Un comité bénévole de préservation a été mis en place dans le but de démarrer une campagne de financement afin de sauver l'église de Sainte-Eulalie, propriété de la Fabrique Saint-Frère-André. L'objectif de SOS Sainte-Eulalie: amasser 275 000 \$ d'ici mars 2026.

Dans les semaines qui s'en viennent, des bénévoles frapperont aux portes afin de récolter des dons. L'argent amassé servira à faire des réparations urgentes comme le clocher, la fondation, la toiture et les contreforts. «C'est ce qui a été déterminé à la suite d'un bilan de santé de l'église qui avait été fait, indique Gilles Jr Bédard, maire de Sainte-Eulalie. Ce sont des éléments qui doivent être corrigés à court et à long terme pour s'assurer que l'église soit toujours viable et utilisable.»

Le comité de préservation de l'église de Sainte-Eulalie, formé de Lise Bissonnette, Alain Désilets et Suzanne Mailly, appelle la population à passer à l'action. Il est possible de faire un don de plusieurs façons, soit en argent comptant, par chèque, par virement bancaire ou par débit ou crédit (via Zeffy en suivant ce lien <https://bit.ly/3PzSsDc>).

Rappelons que l'église de Sainte-Eulalie est fermée depuis l'automne 2023 par mesure

de sécurité et que seule la sacristie est encore accessible au public.

«L'objectif de SOS Sainte-Eulalie: amasser 275 000 \$ d'ici mars 2026.»

Depuis, la Municipalité de Sainte-Eulalie a cité son église auprès du Conseil du patrimoine. L'attribution de cette citation permettra de mieux protéger et de mettre en valeur ce bâtiment, de même que l'ensemble des éléments fixes et meublants se trouvant entre ses murs.

Une fois la réglementation en vigueur, quiconque désirera effectuer des travaux assujettis à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église devra en informer le conseil municipal. De plus, diverses conditions devront être respectées lors de leur réalisation.

Par ailleurs, l'extérieur de l'église a conservé l'essentiel de ses caractéristiques d'origine: un revêtement en pierres des champs, des ouvertures cintrées élégantes, des tourelles à clocheton placées en biais, etc.

L'intérieur du bâtiment a subi très peu de modifications. Les stalles du chœur avec ses fauteuils, celui de l'Évêque et celui du curé, sont toujours en place, tout comme les bancs d'origine, dans la nef. Le chemin de croix peint à l'huile est toujours présent sur les murs de l'édifice. Au jubé, un orgue signé Casavant Frère est présent.

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236 | annoncesclassées@hebdom.com

205 - Logement appart à louer

3-1/2 (4 électros inclus), St-François-du-Lac, semi sous-sol, meublé, stationnement, remises. Déneigement professionnel. Libres. 745\$. 514-952-9517, 514-992-8009, 819-843-8197

205 - Logement appart à louer

ST-FRANCOIS du Lac 3-1/2 bas duplex, laveuse/sécheuse, déneigement professionnel, 2 stationnements, libre, 795\$, 514-952-9517, 514-992-8009

205 - Logement appart à louer

YAMASKA : grand 4-1/2^e étage, rue Centrale, balcon, patio, nouvelles fenêtres, 2 stationnements, libre, déneigement professionnel, 945\$/mois, 514-952-9517, 514-992-8009

424 - Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 450-309-0125



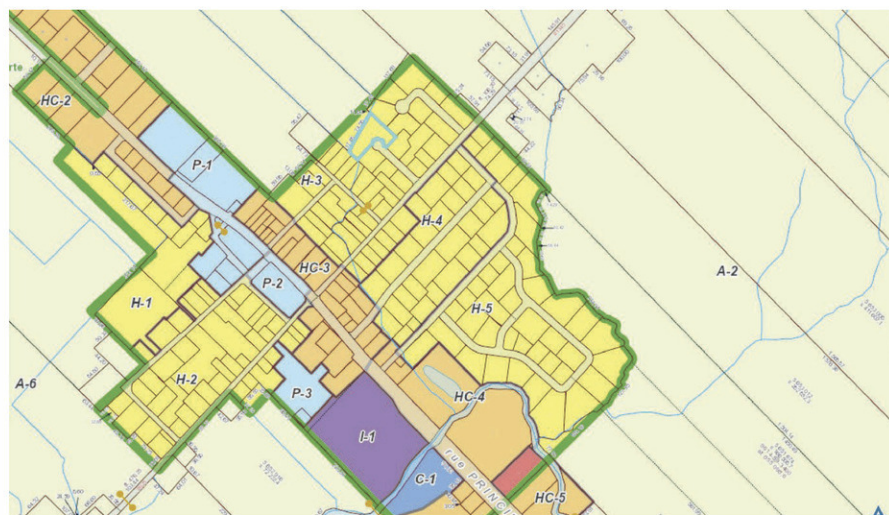
Province de Québec
M.R.C. Nicolet-Yamaska
Municipalité de Saint-Wenceslas

AVIS PUBLIC

Aux personnes intéressées par un projet de règlement modifiant le règlement de zonage numéro 191-17.

AVIS PUBLIC est donné de ce qui suit:

- Lors d'une séance tenue le 13 janvier 2025, le conseil a adopté le 1^{er} projet de règlement de modification numéro 286-24 et intitulé « *Règlement modifiant le règlement de zonage de la municipalité de Saint-Wenceslas.* »
- Une assemblée publique de consultation aura lieu le 4 février 2025, à 19h au centre communautaire (1025, rue Hébert). L'objet de cette assemblée est la modification de notre règlement de zonage. Au cours de cette assemblée, Martine Bechtold, maire suppléante, expliquera le projet de règlement et entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.
- Le projet de règlement peut être consulté au bureau municipal, sis au 1055, rue Richard, du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h à 16h30.
- Le projet contient une disposition propre à un règlement susceptible d'approbation référendaire pour les immeubles situés dans les zones H-3, H-4, HC-3 et A-2.
- Le projet de règlement a pour but de permettre les habitations de type multifamiliales et les constructions de 3 étages dans la zone H-3. Voici une illustration des zones visées:



Donné à Saint-Wenceslas ce 22 janvier 2025.

Carole Hélié,
Directrice générale et greffière-trésorière

Radiographie et prélèvements sanguins: bientôt offerts sans rendez-vous

RÉGIONAL. Le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec désire informer la population qu'à partir du lundi 3 février, l'ensemble des services de radiographie (communément appelé rayon-X) seront offerts sans rendez-vous et les services de prélèvements sanguins seront offerts sans rendez-vous dans certaines installations.

Cette offre de service facilitera l'accès aux soins pour les personnes qui ont besoin de prélèvements ou d'analyses rapides, ou pour qui prendre rendez-vous peut constituer un obstacle.

Pour obtenir ces services, les usagers doivent se présenter avec une prescription médicale, leur carte d'assurance maladie et leur carte d'hôpital (facultatif) en main. De plus, il est essentiel de suivre toutes les

recommandations liées à la préparation relative aux examens de laboratoire.

Pour connaître les services offerts avec ou sans rendez-vous et pour obtenir les heures d'ouverture, consultez le site web du CIUSSS MCQ.



(Photo iCimédias - archives)

AGENDA COMMUNAUTAIRE

La Collective des femmes de Nicolet et région

Causerie gratuite tous les mercredis de 13 h 30 à 16 h au 690 Mgr-Panet à Nicolet. Inscription est obligatoire avant le mercredi midi précédant la causerie au 819 293-5958 ou 1 855 293-5958.

Le 5 février : *Sécuriser et simplifier vos finances à la retraite*, par l'Agence du revenu du Canada.

Le 12 février : film *Au nom des femmes - Le combat de Judy Wood*, par La Collective des femmes de Nicolet.

Le 19 février : *L'impact de mes pensées sur ma vie*, par Nicole Houle, animatrice et formatrice.

Le 26 février : *Parcours d'un homme trans et féminisme*, par Mykaell Blais, directeur général de TRANS-Mauricie/Centre-du-Québec.

Fondation de l'École secondaire La Découverte

Spectacle bénéfique avec Guylaine Tanguay à l'église de Saint-Léonard-d'Aston le 26 avril 2025 à 20h. Ouverture des portes à 19h. Les prix des billets varient de 55 \$ à 85 \$.

Disponibles en ligne à fondationesld.ticketaccés.net

Collecte de sang à Nicolet

Collecte de sang le 17 février au Centre des arts populaires de Nicolet (Salle de banquet), situé au 725, boul. Louis-Fréchette, de 13 h 30 à 19 h 30. Objectif : 100 donateurs

Association de la fibromyalgie Mauricie/Centre-du-Québec

Groupe de soutien via la plateforme ZOOM, mardi le 25 février de 13 h à 14h. Thème : La perte d'autonomie financière. Gratuit pour les membres. Inscription : 819371 1458 ou 1 866 371 1458.

Fête des semences de Nicolet

La Fête des semences est de retour cette année à Nicolet. Elle aura lieu le 1^{er} février à l'École secondaire Jean-Nicolet (Entrée des élèves, 497 Mgr-Brunault), de 10 h à 16h.

Vous êtes un organisme à but non lucratif et souhaitez faire paraître une annonce dans l'agenda communautaire

Le hockey Entr'amis, pour le plaisir de jouer

FÉLIX GALLANT

fgallant@icimedias.ca

DAVELUYVILLE. Pour des raisons financières ou tout simplement par un manque de disponibilité, certains parents ne peuvent se permettre d'inscrire leurs enfants au hockey mineur. C'est alors que le hockey Entr'amis entre en jeu et permet aux jeunes de 6 à 15 ans de jouer au hockey de façon amicale, tout en apprenant les rudiments de ce sport, une fois par semaine (le samedi), au Centre sportif Piché de Daveluyville.

Créé par des parents il y a quelques années, maintenant pris en charge par Marie-Pier Bergeron et Liliane St-Hilaire, le hockey Entr'amis se veut en quelque sorte une alternative au hockey mineur (sans y faire compétition) dans la région. Les inscriptions vont en priorité aux habitants de Daveluyville, mais des gens de partout comme Victoriaville, Princeville, Saint-Léonard-d'Aston, Saint-Célestin et Sainte-Gertrude, entre autres, participent aux activités.

«Les jeunes aiment ça jouer au hockey, mais ne veulent pas nécessairement se rendre au point de faire des tournois et avoir pour objectif d'atteindre la Ligue nationale de hockey. On n'est pas dans la performance, mais bien juste dans le plaisir de ce sport. Le hockey est un beau sport et qui est plaisant à jouer. Le principe de départ est un peu comme de mettre nos bâtons dans le milieu, on fait deux équipes et on joue. C'est un peu resté comme ça dans la mentalité et nos valeurs», a expliqué Liliane St-Hilaire.

L'initiative est avant tout gratuite pour les jeunes. L'organisme se sert de commandites de la région pour payer les quelques frais, comme la location de la glace et les nouveaux chandails. Quant à l'équipement, l'aréna a globalement tout ce qu'il faut dans un petit local. Ainsi, sur une période d'environ 24 semaines (mi-septembre à la mi-avril), les quelque 30 jeunes sportifs se regroupent chaque samedi, pendant une heure et 15 minutes, au Centre sportif Piché afin de participer à de nombreux ateliers encadrés par une douzaine de bénévoles en alternance.

Madame St-Hilaire a d'ailleurs tenu à rappeler l'importance des bénévoles pour tenir ce genre d'événement. «Ils savent qu'on est un peu privilégié d'avoir cette offre-là. Ils veulent s'investir pour que ça se maintienne», a-t-elle fait part. Les habiletés de base apprises aux jeunes impliquent le patinage, le freinage, la manipulation de la rondelle et les tirs au but, notamment. Les règles et les pénalités, entre autres, leur sont expliquées. «C'est assez organisé. Ce n'est pas juste du hockey libre», a précisé le maire de Daveluyville, Mathieu Allard. Ceux et celles qui y participent doivent tout de même avoir une base minimale en patinage. Ils ne doivent pas être inscrits au hockey mineur.



Des joueurs du hockey Entr'amis. (Photo gracieuse)



Marie-Pier Bergeron (avec sa fille), Liliane St-Hilaire (avec ses trois enfants) et le maire Mathieu Allard, au Centre sportif Piché de Daveluyville (Photo www.lanouvelle.net)

Lors des entraînements, la glace, quant à elle, est divisée en deux parties, soit pour les jeunes débutants et pour les plus expérimentés. Et puis, lors de la deuxième moitié de la séance, les participants disputent un match afin de mettre en pratique leurs nouveaux acquis et, surtout, pour avoir du plaisir sans nécessairement appartenir à une ligue. «Le but est d'inclure tout le monde. Dans les matchs, on ne compte pas les points, il n'y a pas non plus de tournois. Il n'y a pas l'aspect compétition», a mentionné Marie-Pier Bergeron.

Quant à Mathieu Allard, il se réjouit de cette initiative. «On entend souvent que le hockey est cher et inaccessible, mais maintenant, il y a des solutions. Il y a des possibilités si les gens s'impliquent. Notre travail est simplement de libérer une heure de glace par semaine. Tout aréna au Québec devrait avoir ça afin qu'il y ait du hockey entre amis.»

L'ASPECT SOCIAL

Le hockey Entr'amis permet également aux jeunes de tisser des liens. Julien Taillon, l'un des participants et fils de Liliane St-Hilaire, a souligné l'importance des rencontres sociales. «J'ai ma petite gang d'amis. On joue ensemble et on a bien du plaisir. Jouer au hockey, c'est plaisant, mais quand tu es seul dans ton coin, ça devient plate», a-t-il partagé.

«Ça permet de faire connaître des jeunes des autres municipalités aussi. Ça ouvre donc un plus grand réseau d'amis pour les enfants», a ajouté Marie-Pier Bergeron en terminant.

Champion de pilotage de bateaux téléguidés Une année remarquable pour Daniel Paquet

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca



Daniel Paquet. (Photo courtoisie)

SAINTE-CÉCILE-DE-LÉVRARD. Le pilote de bateaux téléguidés Daniel Paquet, résident de Sainte-Cécile-de-Lévrard, a connu une saison 2024 exceptionnelle. Il a terminé champion du Québec dans la classe JSS.

C'était un retour à la compétition pour lui après un an d'arrêt en raison d'une tumeur à l'estomac. Définitivement, il n'a pas perdu la main!

«Mon écurie Indian Moto sera de retour pour la saison 2025 avec beaucoup plus de bateaux. Il y aura aussi d'autres nouveautés», promet-il.

On se rappelle que Daniel Paquet est devenu, en 2019, le premier autochtone à remporter le Championnat du Québec des Modeleurs marins. C'était dans la classe mono.

Les causeries du mercredi de 13h30 à 16h avec inscription **GRATUIT !**

AVEC INSCRIPTION AVANT LE MERCREDI MIDI

Février :

- 5** **Sécuriser et simplifier vos finances à la retraite**
par l'Agence du revenu du Canada
- 12** **Au nom des femmes – Le combat de Judy Wood**
par une intervenante du centre de femmes
- 19** **L'impact de mes pensées sur ma vie**
par Nicole Houle, animatrice et formatrice
- 26** **Parcours d'un homme trans et féminisme**
par Mykaell Blais, directeur général de TRANS-Mauricie/Centre-du-Québec

Mars :

- 5** *** RELÂCHE ***
- 12** **Jeu sexualisez**
par Geneviève Brouillard, intervenante en santé sexuelle et affective au BLITSS
- 19** **L'anxiété**
par Sylvie Lemay, intervenante en santé mentale à La Traverse du Sentier
- 26** **La ménopause vue par une approche globale de la santé**
par Danielle L'Heureux, thérapeute en santé globale

Avril :

- 2** **La sécurité en ligne**
par Nancy Hubert, coordonnatrice de l'AGÉPA
- 9** **Joie de vivre en mouvement vers un mieux-être**
par Lucie Boisvert, éducatrice spécialisée et facilitatrice didacte en Biodanza

- 16** **Au-delà des apparences : comprendre les troubles alimentaires**
par Karine Pendleton, intervenante senior pour le volet éducation/intervention chez ANEB
- 23** **Marche et bonne action pour le Jour de la Terre**
par une intervenante du centre de femmes
- 30** **Briser le moule, briser le silence : témoignages**
par 3 femmes-participantes à Alpha Nicolet

Mai :

- 4** **Favoriser l'équilibre de donner et recevoir**
par Annie Désilets, Neuro-Activ coach

VIE AU CENTRE

Dates importantes à mettre à votre agenda Mesdames !

40e anniversaire du centre 8 mars 2025

Cette date soulignera le 40e anniversaire de votre centre de femme ! Il y aura le dévoilement de notre nouveau logo ! Des surprises vous attendent ! Plus de détails à venir !

AGA 2025 - 19 juin 2025

L'Assemblée générale annuelle de La Collective des femmes débutera à 17h, en formule 5 à 7 !!! L'inscription est obligatoire.

Pique-nique 2025 - 25 juin 2025

Pour souligner le début des vacances Mesdames Plus de détails à venir !

LES SÉRIES ET LES ATELIERS

ESSEINTRICS dans notre quotidien

Avec Annie Désilets, Neuro-Activ coach

Des exercices pratiques pour saisir/ressentir comment bien se positionner et utiliser notre corps dans nos tâches quotidiennes, combinés à une séance d'entraînement Essentrics & méditation. L'essentrics est un enchaînement de mouvements dynamiques et fluides qui visent l'équilibre du corps en entier en utilisant simultanément la contraction et l'étirement musculaire.

Quand : **Le lundi 13h30 à 16h**

Dates : **24 février, 3 et 10 mars 2025**

Coût : **15\$/membre, 25\$/non-membre**

Vous devez vous inscrire et avoir payé max. le 17 février 2025

Éveiller sa conscience à travers l'art

Avec Annie Tanguay et Chantal Mongrain, co-coordonnatrices et intervenantes à La Collective des femmes de Nicolet

Dans le cadre des actions entourant la Marche mondiale des femmes d'octobre 2025, nous expérimentons et explorons le potentiel créateur de l'art. À travers une œuvre collective, nous revêtir une œuvre collective à travers diverses activités, réapprenons à jouer, à nous amuser avec la matière dans le but de reprendre du pouvoir sur nos vies de femmes. Ensemble, développons notre confiance, soyons complices... reprenons notre pouvoir de faire changer le monde !

Quand : **Le mardi soir, 18h à 20h30**

Date : **25 mars 2025, 1-8-15-22 et 29 avril 2025**

Coût : **15\$/membre, 25\$/non-membre**

Vous devez vous inscrire et avoir payé max. le 18 mars 2025

Mesdames, les intervenantes sont disponibles pour des rencontres individuelles. Vous n'avez qu'à téléphoner !

À la découverte de soi

Avec Nicole Houle, animatrice et formatrice

Se connaître est le travail d'une vie. Aujourd'hui, prenons le temps de mieux nous connaître par le biais des archétypes et de nos ressources intérieures afin de créer une voie de transformation pour notre vie. Utilisation de cartes inspirantes et partie création.

Quand : **Le vendredi, 9h30 à 15h30 (journée complète)**

Dates : **4 avril 2025**

Coût : **10\$/membre, 15\$/non-membre**

Vous devez vous inscrire et avoir payé max. le 28 mars 2025

ANIMATION GRATUITE SUR LE TERRITOIRE !

Dans le but d'aller rejoindre les femmes plus éloignées de notre centre, une travailleuse ira rencontrer les femmes à Pierreville. Vous devez téléphoner l'organisme pour vous inscrire !

Les 4 types de communication

Avec Chantal Mongrain, co-coordonnatrice et intervenante à La Collective des femmes

Lieu : **Le Lien Maison de la famille 450 568-1010**

Date : **Le vendredi 28 mars 2025, 9h à 11h30**

Notez que le centre est en horaire estival à partir du 8 mai 2025 jusqu'au début de la programmation de septembre.

Pour celles dont la situation financière serait un empêchement, il est toujours possible de prendre une entente avec La Collective. Il suffit de venir nous en parler.

Programmation automne 2025

La programmation de l'automne débutera le mercredi 17 septembre 2025 ! Surveillez le journal Courrier Sud pour rester à l'affût de nos activités !